



WORLD MEETING  
PARIS 2019

## Heritage Sciences and Technologies

### **HERITAGE, SCIENCES AND TECHNOLOGIES: AN OPPORTUNITY FOR OUR SOCIETIES AND THE GLOBAL ECONOMY Paris Declaration, 15 February 2019**

In the context of the global meeting on “Heritage, Sciences and Technologies” organized by the French Academy of Sciences and IPANEMA under the aegis of the Inter-Academic Group for Development (GID) from the 13th to 16th February 2019 in Paris, participants endeavour through this declaration to initiate a call for action through the mobilization of knowledge to improve the understanding, preservation and enhancement of cultural and natural heritage in order to promote sustainable development.

#### Recognizing:

- the scientific, intercultural, educational, economic and social values of the world’s cultural and natural heritage;
- the growing collective desire to preserve such heritage passed on through History;
- the magnitude of damage, often irreversible, to the world’s heritage due to natural disasters and climate-related phenomena, negligence, targeted destruction in times of conflict, as well as looting that generates a long-term negative impact on the countries of origin of these goods;
- the contribution of tourism to the global economy, but also the negative impacts of mass tourism on heritage preservation as well as the risk of its commodification and alteration;
- the emergence of new research fields and methodological revolutions which contribute to cutting edge scientific discoveries and to innovative technologies in the study of ancient materials and environments that contribute substantially to the understanding, conservation and sustainable use of heritage;

#### Considering that:

- the world’s tangible and intangible cultural heritage and natural heritage is still largely unevenly and inadequately recognized, inventoried and protected: new discoveries are consistently being made that highlight the need to pursue and intensify research and documentation of heritage assets;
- the study of heritage requires an increase in collaboration between experimental sciences, the humanities, the conservation sector, environmental and information sciences;
- the study and dating of ancient materials using available technologies contribute to the advancement of knowledge;
- heritage is fundamental for communities to take ownership of their history;

- heritage constitutes a unique channel for sharing culture and scientific knowledge with all people;
- heritage contributes to strengthening social cohesion, to development, as well as to peace and to stability;
- the enhancement of knowledge and of understanding of heritage assets is a source of job creation in numerous sectors: economics, tourism, education, cultural industries...;
- the role of national and international institutions, such as UNESCO, ICCROM, ICOM, ICOMOS, and the network of academies that GID facilitates, is important in this realm;

Participants to the global meeting on “Heritage, Sciences and Technologies” urge countries and institutions to commit themselves to:

- include heritage studies in the mission statements of research organizations, cultural institutions and funding agencies, combining experimental sciences, humanities, conservation, environmental and information sciences;
- simplify interdisciplinary recruitment;
- intervene with relevant authorities so as to inform and to encourage them to:
  - invest in laboratories carrying out research to improve knowledge and to safeguard heritage;
  - use all research instruments (large-scale facilities, mobile laboratories, databases, the field) as a melting pot for interdisciplinary heritage studies;
  - facilitate access to these infrastructures for researchers from countries that do not have such facilities;
  - put in place an effective policy for defining standards in the heritage sector;
  - support interdisciplinary training activities in the heritage sector, notably those related to recent developments in the methods of studying, protecting and managing the diversity of heritage assets;
- to take action in the public arena to:
  - implement an economic development policy based on studies dedicated to heritage;
  - disseminate the knowledge provided through the study of heritage, in particular to combat the use of heritage as an instrument of political and social division;
  - raise public awareness of the importance of the diversity of heritage and include it within societal development programs;
  - encourage greater efforts to document, inventory, protect, and enhance access to all forms of heritage and its associated knowledge for the development of its economic and social potential.

Paris, 15 February, 2019



RENCONTRE MONDIALE  
PARIS 2019

## Patrimoines Sciences et Technologies

### **PATRIMOINES, SCIENCES ET TECHNOLOGIES : UNE CHANCE POUR NOS SOCIÉTÉS ET L'ÉCONOMIE MONDIALE Déclaration de Paris, 15 février 2019**

Dans le contexte de la Rencontre Mondiale « Patrimoines, Sciences et Technologies » organisée par l'Académie des sciences et IPANEMA sous l'égide du Groupe interacadémique pour le développement (GID) du 13 au 16 février 2019 à Paris, les participants tiennent par cette déclaration à lancer un appel à l'action en mobilisant les savoirs pour améliorer la connaissance, la préservation et la valorisation des patrimoines culturels et naturels, au service du développement durable.

Constatant :

- les valeurs scientifiques, interculturelles, éducatives, économiques et sociales des patrimoines culturels et naturels dans le monde ;
- le souhait collectif croissant de préserver ces patrimoines transmis par l'Histoire ;
- l'ampleur des dégradations, souvent irréversibles, des patrimoines mondiaux, dues aux catastrophes naturelles et aux phénomènes climatiques, à l'incurie, aux destructions ciblées lors de conflits, ainsi qu'aux pillages qui portent durablement tort aux pays d'origine de ces biens ;
- la contribution du tourisme à l'économie mondiale, mais aussi les impacts négatifs du tourisme de masse sur la conservation des patrimoines, ainsi que les risques de marchandisation et d'atteinte à leur intégrité ;
- l'émergence de nouveaux domaines de recherche et les révolutions méthodologiques qui contribuent à des découvertes scientifiques de premier plan et à des technologies innovantes dans le domaine de l'étude des matériaux et des environnements anciens qui contribuent de manière substantielle à la compréhension, à la conservation et à l'utilisation durable du patrimoine ;

Considérant que :

- le patrimoine mondial culturel, matériel, immatériel et naturel est encore inégalement et insuffisamment connu, inventorié et protégé : des découvertes attestent chaque jour de la nécessité de poursuivre et d'intensifier la recherche et la documentation sur les biens patrimoniaux ;
- l'étude des patrimoines nécessite d'amplifier les collaborations entre sciences expérimentales, humanités, secteur de la conservation, sciences de l'environnement et sciences de l'information ;
- l'étude des matériaux anciens et leur datation par l'usage des technologies disponibles contribuent aux progrès des savoirs ;
- les patrimoines sont essentiels à l'appropriation par les sociétés de leur histoire ;

- les patrimoines constituent une voie privilégiée de partage culturel et scientifique auprès de tous les publics ;
- les patrimoines contribuent au renforcement de la cohésion sociale, au développement, à la paix et à la stabilité ;
- l'amélioration des connaissances et de la compréhension des biens patrimoniaux est source de création d'emplois dans de nombreux secteurs : économique, touristique, éducatif, industrie culturelle... ;
- le rôle des institutions nationales et internationales, telles que l'UNESCO, l'ICCROM, l'ICOM, l'ICOMOS et le réseau des académies qu'anime le GID, est important dans ce domaine.

Les participants à la Rencontre mondiale « Patrimoines, Sciences et Technologies » souhaitent que les pays et les institutions s'engagent à :

- inscrire l'étude des patrimoines dans les missions des organismes de recherche, des institutions culturelles et des agences de financement, en combinant sciences expérimentales, humanités, conservation, sciences de l'environnement et de l'information ;
- simplifier le recrutement interdisciplinaire ;
- intervenir auprès des autorités compétentes pour les informer et les encourager à :
  - investir dans les laboratoires menant une recherche utile à l'amélioration de la connaissance et à la sauvegarde des patrimoines,
  - utiliser tous les instruments de recherche (les très grands instruments, les laboratoires mobiles, les bases de données, le terrain) comme creusets de l'interdisciplinarité pour l'étude des patrimoines,
  - faciliter l'accès à ces infrastructures pour les chercheurs des pays qui en sont dépourvus,
  - mettre en place une politique efficace capable de définir des normes dans le secteur patrimonial,
  - soutenir les actions de formation interdisciplinaire aux métiers du patrimoine, notamment ceux liés aux évolutions récentes des méthodes d'étude, de protection et de gestion des biens patrimoniaux dans leur diversité,
- agir dans l'espace public pour :
  - mettre en œuvre une politique de développement économique fondée sur les études dédiées aux patrimoines,
  - diffuser les savoirs issus de l'étude des patrimoines, en particulier pour combattre l'utilisation des patrimoines comme instruments de division politique et sociale,
  - sensibiliser le public à l'importance des divers patrimoines et les inclure dans les programmes de développement sociétaux,
  - encourager un important effort d'étude, d'inventaire, de restauration et de mise en valeur de toutes les formes du patrimoine et aux connaissances qui y sont associées pour le développement de son potentiel économique et social.

Paris, 15 février 2019.

## First Signatories / Premiers signataires

Michael Alram (AT), Étienne Anheim (FR), Daniel Asmar (LB), Elena Badea (RO), Piero Baglioni (IT), Roberto Bassi (IT), Uwe Bergmann (US), Djilalli Benouar (DZ), Loïc Bertrand (FR), Catherine Bréchnignac (FR), Bernard Chevassus-au-Louis (FR), Maria Perla Colombini (IT), Sylvie Crasquin (FR), Francesco d'Errico (FR), Bruno David (FR), Maryvonne de Saint Pulgent (FR), Jean-Paul Demoule (FR), Agnès Desolneux (FR), Jean-Pierre Ezin (BJ), Henri-Paul Francfort (FR), Michèle Gendreau-Massaloux (FR), Denis Gratias (FR), Maria Grever (NL), Nicolas Grimal (FR), François Guinot (FR), Hany Helal (EG), Philippe Janvier (FR), Katrien Keune (NL), Anne Lehoërff (FR), Paul Messier (US), Costanza Miliani (IT), Webber Nodoro (ICCROM), Professor Pavao Rudan M.D., Ph.D., F.C.A. (HR), Luca Pezatti (IT), Antoine Petit (FR), Emily Rayfield (GB), Mélanie Roffet-Salque (GB), Laurent Romary (FR), Thilo Rehren (CY), Marcela Sepulveda (CL), Antonio Sgamellotti, Accademia Nazionale dei Lincei (IT), Véronique Sorano-Stedman (FR), Matija Strlic (GB), Abderrahmane Tadjeddine (DZ), Paul Tafforeau (FR), Kees van der Beek (FR), Robert van Langh (NL), Jean-Denis Vigne (FR), Dominique Vingtain (FR), Philippe Walter (FR), Alan Williams (GB), Lucile Beck (FR), Ilaria Bonaduce (IT), Philippe Boncour (FR), Serge Cohen (FR), Marine Cotte (FR), Sophie David (FR), Myrtille Hunault (FR), Andrew King (FR), Isabelle Kruta (FR), Roger-Alexandre Lefèvre (FR), Jeremy Martin (FR), Benoît Mille (FR), Isabelle Rouget (FR), Judith Schlanger (FR), Mathieu Thoury (FR), Caroline Tokarski (FR), Jean-Marc Vallet (FR), Hélène Guichard (FR), Bouziane Khalloufi (FR), Nicole Revel (FR), Jean Pachet-Colléaux (IT, FR), Lukas Kellermeier (FR), Johanna Leissner (DE), François Guinot (FR), Safaa Abd El Salam (EG), Jorge Braga de Macedo (PT), Armelle Regnault (FR), Ann Lardzac (FR), Tarek S. Tawfik (EG), Yasmine Maher George (EG), Nour-Eddine Jalil (FR), Pierre Gény (FR), Ahmed Ellaithy (EG), Bettina de Cosnac (DE, FR), Bénédicte Charbonnel (FR), Ghislain de Marsily (FR), Veronica Biolcati (IT), Sergey Sirro (RU), Alexandre Semerok (FR), Romain Thomas (FR), Michel Dabas (FR), Guillaume Dreyfuss (MT), Florence Pizzorni (FR), Jean-Paul Itié (FR), Martina Griesser (AT), Imre Kovács (HU), Katalin Bajnok (HU), Fatima Khaldoune (MA), Jean-Dominique Polack (FR), Gwenaël Mezzalira (FR), Ana Luisa do Vale Fonseca Claro (PT), Alexandra P. Rodrigues (PT), Scott Mitchell (ES), Jean-Philippe Échard (FR), Vincent Joguín (FR), Constance Bronnert (FR), László Rosta (HU), Bruno Brunetti (IT), Jinho Hyun (KR), Laurence de Viguerie (FR), Denis Girou (FR), Aurélie Verney-Carron (FR), Ludovic Orlando (DK, FR), Rezkallah Younes (FR), Andreu Herminia (FR), Demetrios Anglos (GR), Petria Noble (NL), Jean-Marc Galea (FR), Dominique Deyber (FR), Hélène Mourier (FR), Laurette Thomas (FR), Suzanne Debarbat (FR), Irène Béguier (FR), Selwin Hageraats (FR, NL), Patricia Wils (FR), David Strivay (BE), Jacques Castaing (FR), Jacques Bruhlet (FR), Daniel Couturier (FR), Pierre-Étienne Bost (FR), Valérie Lefèvre-Seguín (FR), Romain Pintore (FR), Manon Rigoreau (BE), Élodie Herens (BE), Dominique Ferriot (FR), Robert G. Erdmann (NL), Elisa Boccalon (IT), Alice Gimat (FR), Nathan Ferrandin-Schoffel (FR), Sophie Cersoy (FR), Sophie Sanchez (SE), Tulin Okbinoglu (US), Victor Gonzalez (FR), Louise Souquet (FR), Scott Allan Orr (GB), Jean-Didier Mertz (FR), Marina Egidi (FR), Agathe Fanost (FR), Ilenia Cassan (FR), Vincent Noce (FR), Marta Bellato (FR), Rajaa Cherkaoui El Moursli (MA), Celine Périer d'Ieteren (BE), Muriel Bouttemy (FR), Nicolas Ruffini-Ronzani (FR), Pauline Lefebvre (FR), Lucile Gentaz (FR), Caroline Blanc (FR), Katharina Müller (FR), Pauline Uring (FR), Yves Queré (FR), Rafaella Georgiou (FR), Francine d'Orgeval, MEAE (FR), Maëlle Sergheraert (FR), Thierry Joffroy (FR), Aurelia Chevalier (FR), Agnes Chalier (GB), Clara Azemard (FR), Anissa Lardjman (FR), Manale Noun (FR), Edith Sanstrom (GB), Ann Adanusah (GH).